

nity; and of such a kind of vanity too as will soon bring a man to poverty. What occasion have they for fortified places] [b]? they are in no danger of being besieged by neighbours that are as weak as themselves; for others that are more powerful will presently interfere in the quarrel and offer their mediation which they cannot refuse: a stroke or two of the pen will put an end to their little frays and prevent any effusion of blood. Of what use then will fortresses be to them? If they could support a Siege as long as that of Troy against such feeble enemies, they would not be able to hold out any longer than Jericho did, against the armies of a powerful Prince. Besides, if it should happen that there should be wars of any importance betwixt other greater powers in their neighbourhood, they could not stand neuter without being utterly ruined; and if they should side with either of the Princes at war, their Capital must inevitably become a place of arms to the Commander in chief of his army.

The State of the free towns in Germany was formerly very different, according to Machiavel, from what it is at present: for at this time a single petard or even a Mandate from the Emperor is sufficient to make any of them open their gates. They are all very poorly fortified; most of them with old tottering walls, flanked in some places

[b] What is included betwixt the two crotchets runs thus in the first Edition. " Ils ne jouent le role de grands Seigneurs qu' avec leurs domestiques. Ce qu'on pourroit leur conseiller de meilleur, seroit, ce me semble, de diminuer en quelque chose l'opinion infinie qu'ils ont de leur grandeur, de la veneration extreme qu'ils ont pour leur ancienne & illustre race, & du zeile inviolable qu'ils ont pour leurs Armoiries. Les personnes senees disent, qu'ils feroient mieux de ne figurer dans le monde que comme des Seigneurs qui sont bien à leur aise, de quitter une bonne fois les echasses sur les quels leur orgueil les monte, de n'entretenir tout au plus qu'une garde suffisante pour chasser les voleurs de leur Chateau, en cas qu'il y en eut d'assez affamez pour y chercher subsistance, & de raser les remparts, les murailles, & tout ce qui peut donner l'air d'une place forte à leur residence.

En voici les raisons: la plupart des petits Princes, & nommement ceux d'Allemagne se ruinent par la depense excessive, à proportion de leurs revenus, que leur fait faire l'ivresse de leur vaine grandeur: ils s'abiment pour soutenir l'honneur de leur maison, & ils prennent par vanité le chemin de la misere & de l'hospital; il n'y a pas jusqu' au Cadet du Cadet d'une ligne apanagee, qui ne s'imagine d'etre quelque chose semblable à Louis XIV. il batit son Versailles, il a ses maitresses, il entretient ses armees.

Il y a actuellement un certain Prince apanage d'une grande Maison, qui par une raffinement de grandeur, entretient exactement à son service tous les corps de troupes qui composent la maison d'un grand Roi, & cela si fort en diminutif, qu'il faut un microscope pour appercevoir chacun de ces corps en particulier; son armee seroit peut-etre assez fort pour représenter une bataille sur le Theatre de Verone.

J'ai dit en second lieu, que les petits Princes faisoient mal de fortifier leur residence, & la raison en est toute simple, &c.